



La statue de Godefroy, icône de la belgitude, trône sur la place Royale à Bruxelles.

BENOÎT VANZEEVEN

Godefroy, la construction d'un mythe

❖ Une enquête qui sépare légende et Histoire pour cerner la personnalité de Godefroy de Bouillon. **La une, 22 h.**

Critique **Hubert Heyrendt**

DE GODEFROY DE BOUILLON, on n'a souvent qu'une vague image, plus ou moins historique, tirée de manuels scolaires poussiéreux. Elevé en mythe national par une Belgique naissante dans la première moitié du XIX^e siècle – quitte à en faire un Germanique aux cheveux blonds parfaitement bilingue, ce qu'aucun texte ne corrobore –, celui qui fut le premier roi de Jérusalem après la Première Croisade est devenu, dès le XII^e siècle, un personnage de légende, premier des Neuf Preux des récits de chevalerie classique.

Cette image pieuse, Nathalie Fritz et Jacques Martin ont été surpris de la découvrir toujours à l'œuvre à l'été 2005, quand le ministre belge des Affaires étrangères Karel De Gucht s'est rendu à Jérusalem pour ramener en Belgique l'épée légendaire de Godefroy. Un événement relaté sans aucun recul qui a donné envie aux deux réalisateurs de se pencher sur cette figure mythique pour tenter de dissocier réalité historique et légende. Le résultat de leur enquête, **Dieu le veut, Godefroy de Bouillon**★★, se présente comme un documentaire ultraclassique qui n'abuse pas de la reconstitution pour laisser la parole aux médiévistes et aux spécialistes des trois religions monothéistes.

Né vers 1058, Godefroy de Bouillon est un serviteur de l'empereur du Saint-Empire germanique Henri IV.

C'est sans doute une brouille avec ce dernier qui le pousse à répondre à l'appel du Pape qui enjoint les chrétiens à la Croisade de façon très intelligente. Il promet, en effet, salut dans l'au-delà mais aussi (et surtout ?) gloire, terres et richesses. Bref, la salvation éternelle par la mise à mort des infidèles ! En 1096, Godefroy vend donc son château de Bouillon et se lance dans l'aventure.

Le documentaire insiste sur les aspects les moins glorieux de cette Première croisade : massacre de la communauté juive de Worms (en Allemagne), épisodes supposés de cannibalisme en Turquie et, surtout, les actes inhumains qui ont suivi la prise de Jérusalem le 15 juillet 1099. Car, une fois la Ville trois fois Sainte entre leurs mains, les croisés s'y sont installés en ne faisant pas dans la dentelle, massacrant sans distinction musulmans, juifs comme chrétiens orthodoxes ! Une vraie boucherie dont les traces sont toujours présentes dans l'inconscient collectif des peuples du Moyen-Orient.

En remettant à sa place la figure historique de Godefroy, en décryptant l'utilisation politique qui en a été faite après sa mort, le 18 juillet 1100 à Jérusalem, un an après son accession au trône, Nathalie Fritz et Jacques Martin font œuvre utile. Sans faire tomber le mythe de son piédestal, ils le réinscrivent intelligemment dans l'Histoire.

Dimanche 1^{er}

*** Coup de foudre à Notting Hill (Notting Hill) AB3, 17h30

Comédie romantique. Le ressort de la comédie romantique est décidément inusable... Ce film bénéficie au scénario de la griffe de Richard Curtis, pour une formidable et virevoltante rencontre de la comédie à l'américaine et de l'humour british. Quant au couple Julia Roberts/Hugh Grant, il fait merveille.

*** Le crime est notre affaire France 2, 20h35

Policier. Classicisme n'est pas toujours synonyme de vieillot ou de poussiéreux. S'il filme de vieilles pierres, Pascal Thomas le fait avec un plaisir juvénile étonnant, transformant ce bon vieux wodunit (c'est ainsi qu'Hitchcock qualifiait les films à énigme) en jeu de Cluedo coloré et intemporel (n'était quelque téléphone portable, on se croirait dans une France des années 50), porté par des dialogues savoureux. Et avec d'aussi bons meneurs que Frot et Dussolier, on se laisse évidemment prendre au jeu.

*** Minority Report

TF1, 23h15

Science-fiction. Avec Tom Cruise, Samantha Morton, Colin Farrell. Après "A.I." d'après Kubrick, Steven Spielberg poursuit son exploration du futur avec Philip K. Dick. Thriller mythologique, suspense trépidant, visualisation de notre environnement dans 50 ans, le réalisateur et Tom Cruise s'interrogent sur le prix à payer pour la sécurité dans le futur.

*** Erik le Viking (Erik the Viking)

Arte, 20h40

Aventures. Une parodie hilare et bouffonne, bien dans le style Monty Python (décidément à l'honneur), même si parfois inégale. Avec un tempo endiablé, pas mal de rebondissements tragi-comiques, et quelques bons effets spéciaux. Bonne interprétation.

Bienheureux

Béatification de Jean-Paul II RTL-TVI & La deux, 10 h

CE DIMANCHE, LA TÉLÉ PRIVÉE de l'avenue Geogin comme la seconde chaîne du service public retransmettront en direct la cérémonie de la béatification de Jean-Paul II. Avec un avantage à RTL-TVI pour la proximité belgo-belge : les commentaires seront assurés par Christophe Giltay et par le P. Tommy Scholtes, s.j., alors que, de son côté, la RTBF relatera le "Jour du Seigneur" de France2 avec, aux commentaires, le P. Philippe Jeannin, o.p., le producteur de la tranche religieuse catholique du dimanche.

Le fait que RTL-TVI suive de près l'actualité religieuse romaine n'est pas surprenant : depuis la Noël 2000, la chaîne privée relaie les messes de minuit du Vatican et notre confrère Christophe Giltay a aussi suivi l'agonie et la mort de Jean-Paul II ainsi que l'élection et l'installation de son successeur Benoît XVI pour ainsi dire en direct. Bien au fait du sérial romain, il montre par son travail qu'un excellent journaliste généraliste peut se muer en bon informateur religieux sans pour autant être un clerc. Une dimension un peu oubliée à la RTBF depuis Fernand Colleye et d'autres journalistes qui n'avaient rien à envier aux meilleurs chroniqueurs religieux. C. Le